



En fuite

de Thierry Robberecht

Tout a commencé par la séparation de nos parents.

Je ne sais pas comment ces deux-là ont fait pour se séduire car je
5 ne me souviens pas avoir rencontré des gens aussi différents. Notre
père aime la campagne, notre mère ne peut pas vivre plus d'une
semaine loin de Paris. Papa est vétérinaire, Maman hait les animaux.
Elle travaille dans la mode, il déteste les chiffons. Nous passons une
semaine chez l'un, la suivante chez l'autre, et nous commençons à nous
10 habituer à notre nouvelle vie quand Papa a fait deux semaines de prison
pour violences sur agents de police.

On ne m'a jamais vraiment raconté ce qui s'était passé. Mon père
m'a vaguement dit qu'il avait voulu prendre la défense d'un type qui était
aux prises avec trois policiers. Papa est un vieux militant gauchiste : les
15 fonctionnaires de police s'étaient retrouvés à l'hôpital et mon père, vieux
ours, derrière les barreaux. Cette affaire aurait pu s'arranger, mais
Maman est entrée dans la danse. Elle a exigé que ses enfants lui soient
confiés à plein temps parce que leur père était visiblement un homme
violent. Et un juge lui a donné raison.

20 Quand Papa est sorti de prison, il ne pouvait plus voir ses enfants
que deux week-ends par mois, du samedi matin au dimanche soir. Je
n'avais que neuf ans, mais je sentais bien qu'il était malheureux. Le
dimanche soir, quand il nous ramenait chez Maman, il était bord des
larmes. Il nous serrait dans ses bras de géant comme s'il nous
25 embrassait pour la dernière fois.

Il nous regardait disparaître dans l'immeuble de notre mère.

Un samedi matin, il est venu nous chercher en voiture. Il a sonné et
je suis descendu avec Lucille. Nos parents ne désiraient plus ni se voir ni
30 se parler.

On a vu qu'il avait échangé sa Renault quasi neuve contre une
vieille Mercedes. À l'arrière s'entassaient des sacs et des valises.

- On va où ? j'ai demandé presque tout de suite. Je sentais qu'il se
passait quelque chose d'anormal.

35 Il a attendu avant de me répondre. La voiture roulait déjà sur le périphérique lorsqu'il nous a annoncé tout joyeux ce qu'il considérait comme une bonne nouvelle :

- Nous partons vivre à trois dans le Sud-Ouest ! J'ai trouvé une petite maison pas loin de la mer. Vous allez adorer, j'en suis sûr.

40 Mon père était excité comme un gosse. Il n'arrêtait pas de sourire,

- Et Maman ?

Son sourire s'est figé.

- Il faut qu'elle comprenne qu'elle ne peut pas m'empêcher de voir mes enfants.

45 - Et l'école ? Et nos copains ?

Papa a répondu qu'il nous ferait cours, que nous aurions de nouveaux amis, Lucille et moi.

- Mais on a aussi envie de vivre avec Maman !

- Dans deux ou trois mois, elle sera plus raisonnable, crois-moi.

50 - C'est pour ça tu as changé de voiture, hein ? Pour que la police ne nous retrouve pas ?

Je me suis mis à pleurer. Cela a irrité mon père. Il a frappé plusieurs fois sur le volant en hurlant :

55 - Si tu choisis ta mère... pas de problème... je te ramène !

- C'est pas ça, j'ai répondu en pleurant. Pourquoi on doit choisir l'un ou l'autre ? Lucille et moi, on vous aime tous les deux !

- Votre mère m'a déclaré la guerre... Mais, tu verras, Mathieu, elle sera plus arrangeante dans trois mois. On trouvera une solution.

60 Une solution ! J'espérais tellement qu'ils en trouvent une !

Je me souviens m'être retourné vers ma sœur, assise à l'arrière et qui n'avait pas ouvert la bouche : elle pleurait parce que notre père avait élevé la voix. Mais elle ne comprenait absolument rien à ce qui se passait.

65

*D'après "En fuite", Thierry Robberecht,
adapté par Jean Mesnager*